

# **Rapport de synthèse**

**Symposium  
«Pour nous inscrire dans l’avenir»**

**les 11, 12, 13 octobre 2006**

**Direction des politiques et programmes d’éducation en  
langue française du Ministère de l’Éducation de l’Ontario en  
collaboration avec les conseils et administrations scolaires de  
langue française de l’Ontario**



## Table des matières

<i>Un symposium sur la Politique d'aménagement linguistique (PAL), mais pourquoi?</i>	<b>1</b>
<i>Le mercredi 11 octobre 2006 - Les conditions sociales favorisant l'essor de la francophonie en milieu minoritaire</i>	<b>3</b>
<b>AVANT-MIDI</b>	<b>3</b>
<i>Inauguration du symposium</i>	3
<i>Conférence d'ouverture</i>	3
<i>Principales questions</i>	5
<b>APRÈS-MIDI</b>	<b>5</b>
<i>Ateliers</i>	5
<i>Clôture de la journée</i>	6
<b>SOIRÉE</b>	<b>6</b>
<i>Le jeudi 12 octobre 2006 - La Politique d'aménagement linguistique en action</i>	<b>7</b>
<b>AVANT-MIDI</b>	<b>7</b>
<i>Allocution de l'honorable Kathleen Wynne, ministre de l'Éducation</i>	7
<i>Allocution de l'honorable Marie-P. Poulin, sénatrice, Sénat du Canada</i>	7
<i>Principales questions</i>	9
<b>APRÈS-MIDI</b>	<b>10</b>
<i>Divertissement : Groupe Improtêine</i>	10
<i>Forum de discussion pancanadien</i>	10
<i>Salon de l'excellence et présentations éclair</i>	13
<b>SOIRÉE</b>	<b>14</b>
<i>Le vendredi 13 octobre 2006 - Place aux jeunes!</i>	<b>14</b>
<i>Pièce de théâtre Par Osmose</i>	14
<i>Tribune 3 : Place aux jeunes! Leur réalité, leur engagement dans la PAL</i>	14
<i>Principales questions</i>	16
<i>Le symposium, un succès – sommaire des évaluations</i>	<b>17</b>
<i>Le temps de l'action - recommandations</i>	<b>19</b>
<i>Recrutement</i>	19
<i>Rétention</i>	19
<i>Accueil des familles exogames et immigrantes</i>	19
<i>Personnel enseignant</i>	19
<i>Jeunesse</i>	19
<i>Élargissement de l'espace francophone</i>	20
<i>Partenariats communautaires :</i>	20

## Un symposium sur la Politique d'aménagement linguistique (PAL), mais pourquoi?

La communauté francophone de l'Ontario, à l'exemple de tout organisme vivant, est en constante évolution. Son histoire est marquée par les luttes qu'elle a dû livrer pour lui prendre sa place et assurer sa vitalité. Au cours des dernières décennies, les problèmes qui menacent sa vitalité sont tout aussi sérieux que sournois. Nous assistons à une décroissance démographique de la minorité francophone, à une urbanisation accélérée qui affaiblit les communautés rurales et celles du Nord de l'Ontario, traditionnellement francophones, à une immigration de plus en plus diversifiée qui vient renforcer la majorité anglophone. Amplifiés par le phénomène de la dénatalité généralisée au Canada, ces facteurs accentuent la minorisation et favorisent l'assimilation. Les défis qui se posent nous sont connus depuis longtemps, et il est maintenant temps de mettre à jour nos stratégies pour les relever. « Le développement durable de la communauté francophone de l'Ontario » constitue en soi un projet de société d'envergure.

La qualité de notre système d'éducation en langue française est, certes, un ingrédient important de l'essor de notre communauté, mais encore faut-il en assurer la vitalité. À cet égard, l'amélioration des taux de recrutement et de rétention de la clientèle scolaire cible est essentielle au maintien d'un système d'éducation vigoureux et performant, capable de contribuer au renforcement de la communauté qu'il dessert.

Il y a deux ans, le ministère de l'Éducation de l'Ontario a adopté la Politique d'aménagement linguistique (PAL) pour mieux répondre aux besoins émergents et spécifiques de la minorité francophone et aider l'école de langue française à s'acquitter de son mandat en matière de transmission de la langue française et de la culture qu'elle véhicule : «le développement durable de la communauté francophone de l'Ontario pour s'assurer de répondre aux besoins du présent sans compromettre les possibilités, pour les générations futures, de satisfaire à leurs propres besoins.»

Depuis deux ans, le monde de l'éducation, ses associés et ses partenaires communautaires se sont penchés sur cette politique globale pour mieux la comprendre et cerner les éléments essentiels à sa mise en œuvre. Individuellement et collectivement, les partenaires ont étudié la situation actuelle, y compris les enjeux, les acquis et les manques à gagner dont il faudra tenir compte pour réussir à contrer l'assimilation. La Direction des politiques et programmes d'éducation en langue française et les conseils scolaires se sont dotés de cadre d'imputabilité ainsi que de plans d'action pour actualiser la PAL et atteindre les résultats qu'elle propose.

<b>Résultats escomptés au niveau provincial</b>		
<b>Élèves</b> : Capacité accrue à acquérir les compétences en communication orale afin de maximiser l'apprentissage et la construction identitaire.	<b>Personnel scolaire</b> : Capacité accrue à œuvrer en milieu minoritaire afin d'appuyer les apprentissages scolaires et le développement identitaire de chaque élève.	<b>Conseil scolaire</b> : Capacité accrue à maintenir et à augmenter l'effectif scolaire afin de contribuer à la vitalité des écoles de langue française et de la communauté francophone.

Depuis son adoption à l'automne 2004 jusqu'à aujourd'hui, la PAL a généralement servi d'outil de réflexion, de dialogue et de concertation sociale. La deuxième étape de mise en œuvre de la PAL a pour objet d'encadrer les actions qui s'imposent pour assurer la vitalité à long terme de la communauté francophone en Ontario. Conscient que l'école ne peut, à elle seule, contrer l'assimilation et élargir l'espace francophone, le ministère de l'Éducation, en collaboration avec les conseils scolaires de langue française de l'Ontario, a organisé un symposium rassemblant tous les intervenants intéressés par la francophonie. Ce symposium, intitulé *Pour nous inscrire dans l'avenir*, qui a eu lieu du 11 au 13 octobre 2006, à Ottawa, a connu un véritable succès. En effet, plus de 550 personnes ont participé, pendant trois jours, aux diverses activités inscrites au programme. De nombreuses associations se sont créées, de nouvelles orientations et pistes d'action ont été proposées et les participantes et participants n'ont pas manqué de trouver une source de motivation dans l'énergie qui émanait du groupe.

Chacune des trois journées du symposium s'articulait autour d'un sujet particulier. Le programme de la première journée avait trait aux conditions sociales devant être créées pour permettre à l'école de langue française de s'acquitter pleinement de son double mandat. Durant la deuxième journée, il était question des actions amorcées et des engagements pris par divers intervenantes et intervenants pour appuyer la mise en œuvre de la politique. Quant à la troisième journée, consacrée aux jeunes, elle portait sur les perspectives d'avenir. Les objectifs du symposium, axés sur l'augmentation de l'effectif scolaire, étaient les suivants :

- Continuation des efforts de sensibilisation à la Politique d'aménagement linguistique du ministère de l'Éducation de l'Ontario
- Célébration des réalisations accomplies jusqu'à ce jour dans le cadre de l'actualisation de la PAL
- Mise en commun des pratiques exemplaires et des outils efficaces susceptibles de favoriser l'atteinte des résultats de la PAL
- Élargissement du dialogue social portant sur la vitalité de la francophonie en Ontario et au Canada
- Création de nouvelles associations, de nouveaux partenariats favorisant la solidarité de la communauté francophone
- Présentation des perspectives d'avenir en matière d'actualisation de la Politique

Le présent rapport est une synthèse des allocutions et divers exposés faits au cours du symposium.

### Participation

Le symposium a attiré plus de 550 personnes intéressées par ce vaste projet et provenant de milieux très divers. En effet, la participation se répartit comme suit :

- 50 % des conseils et administrations scolaires de l'Ontario
- 20 % des associations francophones
- 10 % des collèges et universités
- 7 % du ministère de l'Éducation (Direction de la politique et des programmes d'éducation en langue française)

- 8 % d'autres ministères et organismes (Patrimoine canadien, Collèges et Universités, Commissariat aux langues officielles, Office des affaires francophones, Citoyenneté Canada, petite enfance)
- 5 % des autres provinces

## **Le mercredi 11 octobre 2006 - Les conditions sociales favorisant l'essor de la francophonie en milieu minoritaire**

### **AVANT-MIDI**

#### Inauguration du symposium

Dominic Giroux, sous-ministre adjoint, division de l'éducation en langue française et de l'administration de l'éducation

Dans son allocution d'ouverture, Dominic Giroux souhaite la bienvenue à tous les congressistes. Il fait un survol des réalisations durant la première phase de la mise en œuvre de la PAL : compréhension de la situation par la cueillette et l'analyse de données, évaluation des possibilités d'action, sensibilisation et formation des divers intervenants, ouverture du dialogue et établissement d'un vocabulaire commun. Il définit ensuite les conditions gagnantes pour une mise en œuvre réussie : engagement politique renouvelé, collaboration étroite des acteurs clés, accord sur une visée commune, ressources financières suffisantes et actions locales adaptées et efficaces. Les stratégies gouvernementales sont en place. C'est maintenant à l'ensemble de la communauté, les acteurs clés, de venir soutenir l'action de l'école dans son double mandat par un engagement concerté et efficace de tous et chacun.

#### Conférence d'ouverture

Chantal Hébert, chroniqueuse politique au Toronto Star et au Devoir

Graham Fraser, correspondant parlementaire à Ottawa et auteur de «Sorry I Don't Speak French», depuis nommé Commissaire aux langues officielles

D'entrée de jeu, Chantal Hébert fait état de l'évolution remarquable du réseau des institutions francophones en Ontario. La survivance du fait français n'est plus un problème comme tel, car « nous ne sommes pas génocidables », affirme-t-elle dans un élan du cœur. Aujourd'hui, au Canada, la majorité des Canadiens reconnaissent la valeur ajoutée du bilinguisme. Il n'est plus seulement un outil de communication avec le Québec, mais plutôt celui de l'ouverture sur le monde. La vitalité de la minorité francophone devrait moins se jouer devant les tribunaux, mais en recentrant les énergies et en acceptant l'apport de sang neuf des différentes communautés ethniques.

Pour Graham Fraser, la question du bilinguisme est cruciale au Canada. L'anglais et le français sont les deux langues qui appartiennent à tous les Canadiens. Elles constituent un héritage et une chance formidable d'ouverture sur le monde. Il regrette toutefois, que l'« aménagement » – mot intraduisible en anglais – de la politique de bilinguisme ne soit pas conséquente avec ses visées. Par exemple, les universités laissent tomber la connaissance de la langue seconde comme critère d'admission. Dans certaines, on y considère encore le français comme une langue étrangère. Les

diversités culturelle et linguistique sont intimement liées. Aussi, les minorités francophones doivent-elles dépasser le discours de la survivance pour accepter la mosaïque culturelle.

*Tribune I : Conditions qui doivent être réunies pour soutenir les écoles de langue française dans l'exécution de leur mandat, freiner les tendances à l'assimilation et assurer la vitalité durable de la communauté francophone en Ontario.*

*Animatrice* : Mireille Allaire, journaliste-animatrice, Radio-Canada Ontario/Outaouais

*Membres de la tribune* :

- Michel Doucet, avocat et professeur titulaire, Faculté de droit, Université de Moncton
- Diane Pacom, sociologue, professeure à l'Université d'Ottawa
- Daniel Gatien, directeur général et greffier de la Cité Clarence-Rockland
- Jules Rocque, professeur adjoint, Faculté d'éducation – administration scolaire, Collège universitaire de Saint-Boniface

Michel Doucet rappelle que l'article 23 de la *Charte canadienne des droits et libertés* reconnaît le caractère essentiel des deux langues officielles, l'importance de la permanence et de l'épanouissement des communautés linguistiques. La langue fait partie intégrante de l'identité et de la culture d'un peuple. Les minorités francophones sont confrontées à de nombreuses difficultés dans leurs efforts pour freiner l'assimilation. « On peut renverser la vapeur » en réunissant des conditions gagnantes : programmes destinés expressément à la famille et à la petite enfance, accueil des immigrants francophones et des francophiles, conscientisation et rétention des ayants droit et accès aux études postsecondaires en français.

Aux yeux de Diane Pacom, l'histoire est faite de petites et de grandes créations. Il faut parler de ces gens qui agissent, même sur une petite échelle, car ce sont eux qui font avancer les choses. Il y a trois phases à l'histoire : la conservation dans la mémoire collective, le rattrapage du temps et la création pour se dépasser. Ceux qui font l'avenir sont ceux qui résistent dans le quotidien, les petits « bricoleurs », ceux qui sauvegardent, ceux qui gèrent et ceux qui créent. Il faut être constamment à l'affût des possibles, c'est-à-dire de ce qui émerge dans la société.

Jules Rocque s'intéresse de façon particulière au défi qui se pose aux écoles pour remplir leur mandat avec l'exogamie en toile de fond. Si on reconnaît son importance pour assurer la vitalité du système scolaire, il faut comprendre les problèmes des parents exogames : problème de langue de communication à l'école, réticence à s'engager, sentiment de rejet et déception. La solution réside dans un accueil ouvert et chaleureux, une information appropriée sur la vie de l'école, une sensibilisation du personnel aux défis que doivent relever ces familles. Le travail auprès des parents non francophones doit suivre deux axes, soit l'accueil et l'accompagnement. Ces deux voies d'action sont complémentaires et essentielles à une relation harmonieuse entre l'école et la famille exogame ou endogame unilingue anglophone. Compte tenu du nouveau profil sociodémographique de notre clientèle scolaire cible, le recrutement et la rétention des élèves, ainsi que l'augmentation de l'effectif scolaire dans les écoles de langue française en milieu minoritaire, reposent sur la mise en place de stratégies pour communiquer efficacement avec le parent non francophone et l'aider à enrichir l'expérience éducative de son enfant.

Daniel Gatien considère que la qualité de vie est la clé du développement d'une municipalité. Une politique d'affichage bilingue fait partie de la qualité de vie de Clarence-Rockland. Au départ, l'adoption de cette politique a créé quelques remous, mais, après quelque temps, les communautés francophone et anglophone ont appuyé la démarche. Cette politique ne fait plus peur à personne, ni aux investisseurs, ni aux nouveaux arrivants. De nombreuses municipalités réclament maintenant une telle réglementation, qui s'avère une pratique exemplaire en matière d'actualisation de la Politique d'aménagement linguistique en Ontario. De fait, il s'agit d'une réglementation qui élargit l'espace francophone au sein duquel peut évoluer l'élève.

### Principales questions

1. *Comment créer un espace francophone dans une petite ville?*

L'espace francophone est plus vaste que la salle de classe. On doit penser à l'espace francophile que constituent les élèves en immersion. De plus, il faut sensibiliser les jeunes à la francophonie nationale et internationale. Dans la vie quotidienne, on doit maximiser l'utilisation des ressources communautaires et culturelles locales. Les citoyens doivent, en tant que contribuables, exiger davantage de services en français.

2. *Comment résoudre le problème de l'éducation postsecondaire en français?*

Selon M. Doucet, si la rétention des effectifs est liée à l'accès aux études postsecondaires en français, il faudra songer à demander une extension du principe consacré par l'article 23. Cela pourrait constituer une prochaine bataille juridique.

3. *Y a-t-il un modèle d'accueil pour les familles exogames et immigrantes qui ne compromet pas le caractère francophone de l'école?*

Pour M. Rocque, il n'y a pas de modèle unique. Il s'agit plutôt de trouver un équilibre entre accueil, accompagnement et mandat de l'école. Il propose quelques idées d'aménagement de cette situation : jumelage avec des interprètes durant les assemblées, formulaire d'inscription dans d'autres langues sur le site Web, information importante envoyée en anglais.

## **APRÈS-MIDI**

### Ateliers

Deux séries de huit ateliers chacune (liste des ateliers en annexe) sont proposées aux participants durant l'après-midi. Quelques-uns des ateliers portent sur des stratégies pour promouvoir le recrutement, la rétention et la gestion des effectifs. D'autres abordent des pratiques et approches novatrices pour soutenir la pédagogie, la collaboration et l'action communautaire. Certains ont mis en évidence l'importance d'offrir des programmes et services de qualité pour inciter les jeunes et les parents à s'investir dans l'apprentissage. D'autres enfin proposent des stratégies d'accueil et d'inclusion des nouveaux arrivants francophones.

### Clôture de la journée

En fin de journée, Ginette Plourde<sup>1</sup> rappelle que l'école ne peut être seule garante de l'épanouissement linguistique et culturel des jeunes. Il doit se faire en partenariat stratégique avec les parents, les décideurs et la communauté. Elle fait un bilan de la journée et termine son allocution en rappelant que l'inclusion est la seule stratégie possible pour assurer l'expansion de notre espace francophone. Pour consolider les réseaux de la francophonie, il faut faire converger les énergies des francophones et des francophiles.

### **SOIRÉE**

Après une longue et fructueuse journée, les participants sont conviés à un vin et fromage dans une ambiance détendue et jazzy. À cette occasion, l'honorable Madeleine Meilleur<sup>2</sup> fait la présentation des lauréats du projet *Honorons les nôtres*, qui vise à signaler la contribution exceptionnelle de 50 hommes et 50 femmes à l'épanouissement de la communauté franco-ontarienne (liste des lauréats en annexe). Elle profite de l'occasion pour remercier et féliciter ceux et celles qui travaillent à l'essor du fait français et à l'épanouissement des jeunes. À ses yeux, la PAL est un tournant dans la façon de concevoir le développement et l'avenir des communautés francophones et elle insuffle une énergie nouvelle au système d'éducation de langue française. Elle rappelle aussi qu'il est important que la jeunesse soit partie prenante dans ce projet. L'avenir de la francophonie se joue dans le cadre de la dualité linguistique canadienne. Le bilinguisme doit être considéré comme un atout qui peut ouvrir aux jeunes les portes du monde. Cette ouverture sur le monde doit aussi nous amener à accueillir la diversité culturelle au sein de la nouvelle francophonie ontarienne.

---

<sup>1</sup> Madame Ginette Plourde, directrice, Direction des politiques et programmes d'éducation en langue française, ministère de l'Éducation de l'Ontario.

<sup>2</sup> Madame Madeleine Meilleur est ministre déléguée aux Affaires francophones et ministre des Services sociaux et communautaires.

## **Le jeudi 12 octobre 2006 - La Politique d'aménagement linguistique en action**

### **AVANT-MIDI**

#### *Allocution de l'honorable Kathleen Wynne, ministre de l'Éducation*

L'allocution d'ouverture de l'honorable Kathleen Wynne, ministre de l'Éducation, est vivement applaudie, car elle affirme avec vigueur sa foi en une éducation publique de qualité et reconnaît l'importance de l'éducation en langue française, d'abord pour la communauté francophone, mais aussi pour l'ensemble de la société ontarienne. Elle souligne le succès remarquable des élèves francophones, qui ont atteint et, dans certains cas, dépassé les objectifs pédagogiques du Ministère. Le bilinguisme des citoyens est un atout sur le marché du travail, mais aussi pour être citoyen du monde. Elle rappelle que le portrait de la communauté francophone a évolué. Sa vitalité dépend aujourd'hui de l'exogamie et de l'immigration. Il faudra sensibiliser davantage les ayants droit à leur possibilité d'accès à l'école de langue française. Elle doit en discuter avec le ministère de l'Immigration. Les visées de la PAL ne concernent pas seulement l'école, mais doivent être partagées par tous. La clé du succès est la collaboration et la concertation de tous pour élargir l'espace francophone et permettre ainsi à la jeunesse de s'épanouir dans sa langue et sa culture.

#### *Allocution de l'honorable Marie-P. Poulin, sénatrice, Sénat du Canada*

L'allocution de Marie-P. Poulin, sénatrice, s'inscrit dans la même ligne. Elle considère en effet qu'une éducation de qualité est gage de réussite. Trois qualités sont nécessaires à la réussite : une image favorable de soi, la curiosité intellectuelle et la fiabilité. C'est ce que la PAL veut mettre en valeur. Elle félicite le corps enseignant qui joue un rôle crucial en insufflant aux jeunes le goût d'apprendre et la fierté identitaire. La langue et la culture sont intimement liées. La culture reflète nos valeurs et nos façons d'être. Pour sauvegarder notre culture, il faut valoriser et entretenir notre langue. Elle nous rappelle que « la langue est un outil périssable ». Le bilinguisme est en hausse au Canada. Nous devons être fiers d'être francophones. Toutefois, nous ne devons pas nous endormir sur nos lauriers. L'évolution passe par l'enseignement en français et par la diffusion de la culture francophone par les moyens de communication.

Tribune 2 : Compte tenu des trois résultats que la PAL vise, quelles actions votre organisme compte-t-il entreprendre pour aider les écoles de langue française à s'acquitter de leur mandat?

*Animateur* : Pierre Donais, chef d'antenne, CPAC

*Membres de la tribune* :

- Mariette Carrier-Fraser, présidente, Assemblée de la francophone de l'Ontario (AFO)
- Geneviève Folliet, présidente, Parents partenaires en éducation (PPE)
- Serge Plouffe, directeur général, Association des directions et des directions adjointes des écoles franco-ontariennes (ADFO)
- Paul Taillefer, président, Association des enseignantes et enseignants franco-ontariens (AEFO)

*Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens (AEFO)*

Le succès de la PAL passe par la formation et l'élaboration d'outils appropriés pour les enseignantes et enseignants. L'AEFO, en partenariat avec le Ministère et les conseils scolaires, a travaillé à des projets liés aux objectifs de la PAL : programme de pédagogie culturelle, projet *Ensemble pour la réussite*, établissement de modèles pour les élèves, production d'une trousse à l'intention des tout-petits « Une invitation à l'école française » et recension des écrits et ateliers interactifs sur la pédagogie en milieu minoritaire en Ontario. Elle formule les recommandations suivantes :

- Mieux intégrer les élèves des communautés immigrantes
- Élaborer des modèles et des approches pour le personnel enseignant : formation initiale en lien avec la diversité linguistique et régionale des élèves, réseautage
- Favoriser un meilleur partage entre le corps enseignant et les conseils scolaires en matière d'infrastructures, de recrutement des élèves, de formation du personnel, etc.
- Établir un forum d'échange sur l'éducation francophone à l'intention de toute la communauté
- Entreprendre une campagne de promotion de l'école française

*Association des directions et directions adjointes des écoles franco-ontariennes (ADFO)*

L'ADFO fait valoir ses réalisations, accomplies seule ou en partenariat, liées à la PAL :

- Préparation d'ateliers pour ses membres
- Projet sur les couples exogames
- Leadership en milieu universitaire
- Projet « Ensemble pour la réussite »
- Guide d'évaluation des directions
- Projet « Diriger la réussite des élèves »
- Divers projets de recherche avec les facultés d'éducation

On signale que la PAL confie deux mandats aux directions d'école : celui d'assumer un leadership administratif et pédagogique et celui de promouvoir et de faire vivre la culture française au sein des écoles. La réconciliation de ces deux rôles passe par l'engagement

individuel des personnes qui aspirent à un poste de direction d'une école de langue française en Ontario.

### *Parents partenaires en éducation (PPE)*

Les parents sont très heureux de l'ouverture de ministère de l'Éducation et des conseils scolaires quant à leur participation aux tables de discussions sur la PAL. Le plan stratégique de l'organisme PPE comprend quatre dossiers dans le cadre de l'actualisation de la PAL, à savoir :

- Exogamie
  - Ateliers parentaux
  - Distribution de l'outil « I am with you »
  - À venir : formation « ExTeam »
- Construction identitaire
  - Sensibilisation à la pédagogie culturelle
  - Formation de 22 parents
  - Bracelets PPE fierté
- Petite enfance
  - Projet : colloque et conférences
  - Participation de la PPE à des regroupements régionaux et provinciaux
  - À venir : petits sacs à dos de sensibilisation
- Nouveaux arrivants
  - Projet : « Mon choix, c'est l'école française »
  - À venir : réseaux et appui en ressources pour les parents nouveaux arrivants

### *Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO)*

Bien qu'elle n'existe que depuis huit mois, l'AFO se veut un organisme rassembleur. Elle regroupe en son sein 14 secteurs d'activité représentant toutes les facettes de la société. Une récente planification stratégique a permis de dégager deux priorités. En premier lieu, l'affirmation identitaire. L'AFO veut travailler en partenariat étroit avec les responsables gouvernementaux afin de les sensibiliser aux répercussions de leurs décisions sur la communauté francophone. Elle veut mettre à leur disposition les nombreuses compétences communautaires. En second lieu, l'augmentation des services en français. Ces priorités rejoignent donc celles de la PAL. L'accent doit être mis sur la concertation avec les autres organismes francophones et l'accueil des immigrants.

### *Principales questions*

1. *Dans un esprit de transparence et, comme on se préoccupe de plus en plus des résultats de vos actions, quelles mesures d'imputabilité ont été adoptées par votre organisme pour mesurer l'effet de vos activités sur l'essor du système d'éducation de langue française en Ontario?*
  - AEFO : Nous avons prévu un mécanisme d'évaluation de certaines initiatives. Par exemple, le Centre canadien de leadership en évaluation (CCLE) évalue le projet de pédagogie culturelle.
  - ADFO : Nous ne nous sommes pas encore donné un cadre d'imputabilité. Les projets de recherche comportent un volet d'évaluation.

- PPE : Nous travaillons avec le Centre canadien de leadership en évaluation pour nous doter d'un cadre d'imputabilité qui accompagne notre plan stratégique.
- AFO : L'organisme étant très jeune, nos indicateurs de rendement ne sont pas encore arrêtés.

2. *Comment se fait l'accueil d'une famille exogame ou immigrante?*

- Éviter les politiques restrictives en ce qui concerne la langue de communication
- Reconnaître les responsabilités réciproques (famille, école) en ce qui concerne le choix d'une école française
- Accueillir et accompagner ces familles
- « Parents for French » propose de partager sa trousse et ses outils d'accueil pour ce type de famille

3. *L'exogamie dans nos écoles peut-elle compromettre la réussite des élèves?*

- Dans bien des cas, les familles endogames ont le même comportement que les familles exogames pour ce qui est la langue d'usage à la maison.
- Les recherches montrent que la réussite à la fin du secondaire est la même pour les familles endogames et exogames

4. *Comment améliorer le français parlé chez les enseignants?*

- Cours d'appoint
- Réintroduction de la réussite à un test de langue comme critère d'admission à la faculté d'éducation

## **APRÈS-MIDI**

### *Divertissement : Groupe Improtéine*

Avant d'entreprendre un après-midi riche en discussions et en information, les participants ont pu se détendre grâce au groupe Improtéine, avec son concept novateur d'improvisation qui permet à l'auditoire d'être maître du jeu. En effet, les comédiens doivent mettre en scène les thèmes que les spectateurs proposent. Il faut souligner que cette troupe est récipiendaire du prix Coup de foudre scolaire 2004, de Réseau Ontario. Les éclats de rire sont au rendez-vous. On passe ensuite plus allègrement aux choses sérieuses.

### *Forum de discussion pancanadien*

*Animateur* : Patrice de Broucker, chef, Questions d'éducation et Indicateurs, Centre de la statistique de l'éducation, Statistique Canada

*Synthèse* : Pierre Lecours, spécialiste en éthique organisationnelle, Centre d'éthique en milieu de travail de Santé Canada

*Membres de la tribune :*

- Robert Arseneault, directeur général et secrétaire, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques
- Michel Doucet, avocat et professeur titulaire, Faculté de droit, Université de Moncton
- Guy Gélinau, vice-président-directeur général, Association des universités de la francophonie canadienne
- Marc Johnson, président, Socius recherche et conseils et chercheur, Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques
- Denise Leduc, directrice des relations interprovinciales, Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique
- Henri Lemire, directeur général, Conseil scolaire Centre-Nord, Alberta
- Lise Ouellet, responsable des programmes de français langue d'enseignement au primaire et au secondaire, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Québec
- Ginette Plourde, directrice, Direction des politiques et programmes d'éducation en langue française, ministère de l'Éducation de l'Ontario
- Jules Rocque, professeur adjoint, Faculté d'éducation administration scolaire, Collège universitaire de Saint-Boniface
- Gisèle St-Amand, directrice générale, Commission scolaire de langue française de l'Île-du-Prince-Édouard
- Raymond Théberge, directeur général, Conseil des ministres de l'Éducation (Canada)

Le forum est l'occasion pour une délégation pancanadienne de discuter de sujets touchant les enjeux liés à l'essor de l'éducation de langue française et des communautés francophones dans les provinces et territoires canadiens. La discussion porte sur les trois thèmes suivants :

1. Le renforcement des liens entre les communautés francophones et acadiennes en milieu minoritaire et les Québécois d'expression française
2. Le potentiel caché de l'exogamie
3. Le leadership nécessaire pour mener les communautés francophones dans une nouvelle dimension d'actions et réaliser les changements sociétaux qui s'imposent

***1. Renforcement des liens***

Il faut que les communautés commencent par se connaître et se reconnaître avant de songer à resserrer leurs liens. Tant qu'elles s'ignorent ou se connaissent mal, elles se privent des synergies qui résulteraient normalement de leurs forces conjuguées et de leur coopération. On a l'impression que les communautés vivent actuellement chacune dans sa bulle. Il importe donc de surmonter les méfiances et de s'entendre sur les enjeux fondamentaux. Certaines initiatives encourageantes ont néanmoins vu le jour :

- Ententes entre les premiers ministres du Québec et de l'Ontario : coopération pour intégrer les référents culturels dans les programmes ainsi que pour l'élaboration d'approches systémiques
- Échanges entre les directeurs des ministères québécois et ontarien de l'Éducation
- Ententes entre le Nouveau-Brunswick et l'Ontario
- Ententes entre l'Alberta et l'Ontario sur la production d'un livre sur la littératie des garçons

Quelques propositions ont été formulées pour améliorer les échanges :

- Mise en commun de travaux sur la communication orale
- Partage de ressources entre les directions d'école
- Utilisation optimale des communications virtuelles

## ***2. Le potentiel de l'exogamie***

L'action doit être concertée tant à l'échelon local qu'au niveau provincial. Le ministère de l'Éducation de l'Ontario travaille en étroite collaboration avec l'association Parents partenaires en éducation (PPE) et l'ADFO sur cette problématique. Il faut s'interroger sur notre ouverture aux autres, sur notre capacité de les accueillir correctement en fonction de leur réalité.

Le jeune issu d'une famille exogame qui fréquente une école de langue française doit faire preuve d'une grande résolution. Il lui faut vivre sa dualité identitaire au quotidien. S'il n'est pas fier de ce qu'il est à l'école, la tentation de la quitter se fait sentir. De plus, son apprentissage et sa maîtrise de la langue peuvent souffrir de cette situation, ce qui peut avoir des répercussions non négligeables sur son éducation et sa conscience identitaire. On rapporte en effet que, faute d'une bonne maîtrise de la langue, le quart des étudiants universitaires ne suivent pas de cours donnés en français.

## ***3. Le leadership dans l'action***

On considère souvent les jeunes comme les leaders de demain. Pourtant, ils veulent qu'on parle d'eux au présent. Il faut les amener à s'engager dans l'action. L'action exige un leadership fort des institutions, alors qu'elles sont encore à se construire et à se développer. Il faut donc commencer par reconnaître les institutions en place et leur donner les outils appropriés pour prendre leur place dans la société actuelle et à venir.

### *Remarque de clôture du forum*

Pour se parler, il faut établir des mécanismes mais décider aussi des sujets qui feront l'objet des conversations, des échanges. On parlera de quoi et comment – à quelle fin ?

Concernant le leadership, ce qui est requis pour que la francophonie connaisse un essor ce sont des dirigeants, des leaders, qui ont le courage de dire les choses qui doivent être dites, d'entreprendre des actions nouvelles, différentes.

### Conférence : L'aménagement linguistique en Ontario français : politique ou projet de société?

Une conférence donnée par Michelle Boucher<sup>3</sup> a été l'occasion privilégiée pour les participants moins familiers avec la PAL d'en apprendre davantage sur son contenu, ses stratégies et ses incidences.

### Salon de l'excellence et présentations éclair

Le salon de l'excellence et les présentations éclair avaient pour but de faire connaître des pratiques exemplaires et de partager des ressources efficaces, notamment en matière de recrutement et de rétention de la clientèle scolaire. Les visiteurs n'ont pas manqué d'en reconnaître la pertinence.

#### *Présentations éclair*

- L'Internet et les ayants droit, Simon Vinet, directeur, Services des communications, Conseil des écoles catholiques de l'Est ontarien
- Politique d'aménagement linguistique au niveau postsecondaire, Denis Hubert, président, Collège Boréal
- Actualisation d'une politique d'aménagement linguistique à la Cité collégiale, Danielle Tessier, directrice de l'École des arts, des médias et de la communication et Geneviève Patry, directrice de la Formation linguistique à La Cité collégiale
- Modules en ligne en littératie et numératie (maternelle à la 6<sup>e</sup> année), France Campagna et Josée Gravel, agentes d'éducation, Programme Piliers de l'éducation, ministère de l'Éducation
- Innovation technologiques, Maxine Hill, directrice, Aménagement linguistique, Conseil des écoles catholiques de langue française du Centre-Est
- «J'ai quatre ans et j'apprends», Jean-François Picher, responsable des projets spéciaux, Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario
- Programme innovateur de communication orale : la radio étudiante informatisée, Marc Lauzon, conseiller pédagogique, Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario
- «J'y crois, je m'engage», recrutement et rétention, Jean-Paul Gagnier, directeur, Construction identitaire, Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest
- Démarches diagnostiques révisées (1<sup>er</sup> à la 8<sup>e</sup> année), Yves Desrochers, directeur, Services pédagogiques, Conseil scolaire de district du Centre-Sud-Ouest

---

<sup>3</sup> Madame Michelle Boucher est adjointe à la surintendance, Conseil scolaire de district du Centre-Sud-Ouest

Délégation jeunesse : Conférence de Michel Bénac, auteur-compositeur-interprète franco-ontarien, cofondateur du populaire groupe Swing.

M. Bénac relate son parcours professionnel à la lumière de sa recherche identitaire. En début de carrière, il croyait que le succès ne pourrait venir que d'un répertoire de chansons exclusivement en anglais. Il tente sa chance aux États-Unis puis au Brésil. Le succès n'est pas au rendez-vous. Il décide de se repositionner par rapport à ce qui fait sa spécificité. En fait, il reconnaît rapidement que c'est sa langue et sa culture francophone. Il se crée un répertoire de chansons en français. Et le succès arrive. Il découvre à travers ses spectacles, et surtout dans sa relation avec son auditoire, son appartenance à une communauté. Il s'amuse et s'épanouit en français. « Ensemble, on partage quelque chose de plus grand, on fait partie d'une communauté. C'est plus que juste porter du vert! » C'est par ses chansons et par le plaisir qu'elles apportent aux jeunes que se manifeste son engagement pour la francophonie ontarienne.

Après cette conférence dynamisante de M. Bénac, une trentaine de jeunes du secondaire, venus de partout en Ontario et animés par la FESFO, ont discuté de leur expérience personnelle face à la construction identitaire francophone, de leur engagement dans leur communauté, la francophonie et la PAL. Cette rencontre leur a permis de bien se préparer pour leur tribune du lendemain.

#### **SOIRÉE**

Un souper est servi aux participants. L'honorable Paul S. Rouleau, Juge de la Cour d'appel de l'Ontario, offre un discours inspirant pour tous.

### **Le vendredi 13 octobre 2006 - Place aux jeunes!**

#### Pièce de théâtre Par Osmose

La journée débute par la pièce *Par osmose*, créée par des élèves de la 9<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année du Conseil des écoles catholiques de langue française du Centre-Est. Ce spectacle, fort apprécié, traite du thème central du symposium, c'est-à-dire de l'assimilation des jeunes et de leurs familles.

#### Tribune 3 : Place aux jeunes! Leur réalité, leur engagement dans la PAL

*Animatrice* : Gisèle Quenneville, animatrice-journaliste, émission Panorama, TfO

La tribune des jeunes s'articule autour de cinq axes : le cheminement culturel, un retour sur la PAL, les conditions pour freiner l'assimilation, la réalité dans leurs écoles respectives et l'engagement des jeunes en fonction des visées de la PAL.

### *Sujet 1 : Le cheminement culturel*

C'est à travers des témoignages que les jeunes illustrent dix étapes de leur cheminement culturel de la petite enfance à la fin du secondaire. Par « cheminement culturel », ils entendent l'appropriation de leur identité en tant que francophones ontariens. Dans l'ensemble, il ressort que l'engagement dans la vie scolaire, la participation à des camps de leadership, à des activités culturelles rassembleuses, telles que festivals et Jeux franco-ontariens, sont des facteurs propices à l'ancrage de l'identité culturelle.

### *Sujet 2 : Retour sur la PAL*

Les jeunes évoluent dans un milieu bilingue et multiculturel. Ils sont en constante recherche de leur identité propre. Si la PAL veut bâtir un avenir identitaire pour les jeunes, ils doivent en être partie prenante. Les responsables de la mise en œuvre doivent tenir compte de leurs besoins propres. Il faut donc trouver des moyens pour engager les jeunes en tant que partenaires à part entière et cesser de les percevoir uniquement comme des clients. Les jeunes sont prêts à agir. Il importe donc de susciter leur engagement dans les projets locaux qui s'inscrivent dans le cadre de la PAL.

### *Sujet 3 : Les conditions pour freiner l'assimilation*

Il est important de se regrouper. Les rassemblements de jeunes représentent une force exceptionnelle. Il faut partager et travailler ensemble. Certains partenariats bien réels viennent renforcer le sentiment d'appartenance et contrer l'assimilation. On peut penser aux Jeux franco-ontariens, à l'action de la FESFO, à certains partenariats communauté-école tels que les activités du MIFO.

Les nouveaux arrivants doivent se sentir acceptés. Une école où règne une atmosphère respectueuse du multiculturalisme est un réel atout. Il faut permettre à chacun de prendre sa place tout en sauvegardant sa propre identité.

### *Sujet 4 : La réalité et les rêves*

Plusieurs jeunes ont décrit la réalité scolaire dans laquelle ils évoluent. La diversité des milieux est importante : écoles de petite ou grande taille, en milieu urbain ou rural, multiculturelles ou non. Malgré les différences, ces jeunes partagent en général les mêmes rêves :

- vie culturelle plus active dans les écoles avec une animation culturelle accrue
- vie culturelle à l'extérieur de l'école (ex. : liens étroits avec les centres culturels)
- participation plus active des élèves aux activités de la FESFO
- participation plus étendue des élèves à la vie communautaire

### *Sujet 5 : Engagement des jeunes*

Pour la francité

- Initiatives tels que la promotion et l'encouragement à utiliser des services en français, comme SOS devoirs
- Promotion du français en tant que valeur ajoutée

Pour les nouveaux arrivants

- Mise en place d'un système de pairs pour faire ressortir les valeurs communes
- Élève-guide de la même origine ethnique pour faciliter l'intégration du nouvel arrivant dans son nouvel environnement
- Journées multiculturelles

Pour l'épanouissement des élèves

- Développement es qualités de leadership chez les élèves

### Principales questions

La présentation des jeunes a soulevé l'enthousiasme et l'admiration des adultes. On a parlé de bouffée d'air frais, et un parent a bien exprimé le sentiment de tous : « Vous êtes bien les leaders de demain et d'aujourd'hui! »

#### *1. Quel devrait être le rôle des parents au secondaire?*

Les parents, dans un premier temps, ont à jouer un rôle de modèle et à responsabiliser les jeunes. Toutefois, au secondaire, il faut laisser les jeunes voler de leurs propres ailes, leur faire confiance. « Laissez-nous rouler! » Les parents doivent savoir ouvrir le dialogue avec les jeunes, valoriser ce qu'ils font. Les jeunes souhaitent la participation des parents en tant que bénévoles dans des activités organisées à l'école.

#### *2. Que ferez-vous à votre retour du symposium?*

Stimulés par le symposium, les jeunes réaffirment leur fierté d'être francophones et renouvellent leur engagement à travailler pour assurer la vigueur de la vie en français. Leur influence auprès de leurs pairs est parfois plus grande que celle des enseignants. Aussi, ont-ils l'intention de s'en servir.

### Sommaire et perspective d'avenir: Dominic Giroux, sous-ministre adjoint, Division de l'éducation en langue française et de l'administration de l'éducation, ministère de l'éducation de l'Ontario

M. Giroux fait un bilan du symposium à la lumière des objectifs fixés par les organisateurs. La magie a opéré. On a su analyser et comprendre les principaux défis tournant autour de l'axe traitant du recrutement et de la rétention de la clientèle scolaire cible. Il est devenu évident que la notion de francophonie doit être élargie. Pour ce faire, il faut prendre en compte l'immigration francophone diversifiée et l'exogamie. Il ne faut plus considérer ces facteurs comme des obstacles ou des menaces, mais plutôt comme des leviers pour l'élargissement de l'espace

francophone. Il est reconnu que le bilinguisme est un atout tant personnel que collectif, mais aussi stratégique, car il peut devenir une carte maîtresse pour le recrutement des élèves dans les écoles de langue française.

Le symposium a été l'occasion pour les partenaires sociaux de proposer des pistes de solution. L'importante participation de membres de différents ministères leur permettra, à leur retour, de mieux sensibiliser les leaders politiques à la réalité et au dynamisme de la communauté francophone ontarienne. Le symposium a aussi favorisé un rapprochement de la francophonie pancanadienne. Il est important de se connaître et de se reconnaître pour travailler ensemble sur des enjeux communs. Les jeunes y ont aussi trouvé leur place et sont prêts à s'engager activement dans ce projet qui les concerne directement.

Que ce soit sur le plan de la solidarité, de partenariats, de la formulation d'une vision commune, de la mise en commun de pratiques exemplaires, de la sensibilisation des leaders politiques, les objectifs ont bien été atteints.

### **Le symposium, un succès – sommaire des évaluations**

Comme l'a constaté M. Giroux, le symposium a remporté un vif succès. Les participants ont été appelés à en évaluer les diverses composantes. Un cinquième des participants, c'est-à-dire 101 personnes, a rempli le formulaire d'évaluation. Elles ont évalué 21 points sur une échelle de 1 (insatisfaisant) à 5 (excellent). Nous avons établi une moyenne, une note sur cinq. Les tableaux qui suivent présentent les résultats de cette compilation.

<b>ACTIVITÉ</b>	<b>NOMBRE DE RÉPONDANTS</b>	<b>MOYENNE</b>
<b>Conférence d'ouverture</b>	95	4,6
<b>Conférences du jeudi</b>	91	4,2
<b>Tribune 1</b>	93	4,3
<b>Tribune 2</b>	87	4,0
<b>Tribune 3</b>	63	4,7
<b>Salon de l'excellence</b>	56	4,1
<b>Présentations éclair</b>		
• En général	47	4,4
• Méthode de présentation	57	4,3
• Pertinence du contenu	57	4,3
• Réponse aux attentes	56	4,2
<b>Organisation du symposium</b>		
• Accueil	94	4,7
• Endroit	94	4,5

ACTIVITÉ	NOMBRE DE RÉPONDANTS	MOYENNE
• Locaux	93	4,3
• Horaire	92	4,3
• Appréciation générale	82	4,5

*Les ateliers :*

		Nombre	Présentation	Contenu	Attentes	Moyenne
<b>A1</b>	Promotion de la dualité linguistique : une obligation pour les institutions fédérales et un outil pour les communautés de langue officielle.	4	4,0	3,8	3,5	3,8
<b>A2</b>	L'inclusion des parents non francophones et des nouveaux arrivants selon l'approche service : regard et réflexion sur les pratiques au CSDCSO	10	3,8	4,1	3,6	3,8
<b>A3</b>	Collecte et analyse de données relatives à l'effectif scolaire	5	4,4	4,4	4,2	4,3
<b>A4</b>	« Un parent bien branché! »	13	4,0	4,0	3,9	4,0
<b>A5</b>	Comment intégrer le travail des équipes de collaboration, les objectifs SMART, la communication orale et la numératie? Un partage d'activités vécues en partenariat avec les parents	14	4,2	3,9	3,5	3,9
<b>A6</b>	L'apprentissage électronique : un avenir prometteur	9	4,4	4,4	4,0	4,3
<b>A7</b>	Pour une mise en oeuvre réussie : de la planification stratégique à l'action	7	4,6	4,6	4,3	4,5
<b>A8</b>	Passeport francophone, rétention et recrutement des élèves dans un milieu minoritaire	21	4,5	4,7	4,5	4,6
<b>B1</b>	Des personnes de différentes régions de l'Ontario parlent de pratiques exemplaires en matière de projets-écoles – communauté	9	4,2	4,2	4,3	4,3
<b>B2</b>	Le décrochage scolaire – Perspective internationale, pistes de réflexion et de politiques	9	3,2	3,8	3,3	3,4
<b>B3</b>	« L'École, j'en raffole! », un programme de préparation à la maternelle	2	4,5	4,5	4,5	4,5
<b>B4</b>	L'aménagement de l'espace linguistique en dehors de la salle de classe : une sauvegarde de l'héritage	15	3,3	3,7	3,4	3,4
<b>B5</b>	Analyses descriptives et prédictives du rendement des élèves et de l'efficacité des programmes : cas concrets utilisant des données réelles	14	4,4	4,4	4,4	4,4
<b>B6</b>	Faits saillants de l'étude de marché pour le compte de la table nationale sectorielle en éducation, déposée en mars 2004	8	4,4	4,3	4,0	4,2
<b>B7</b>	L'élève, agent de changement dans son école et dans sa communauté	12	3,8	3,8	3,2	3,6
<b>B8</b>	Pour une meilleure compréhension d'une classe multiculturelle	6	4,3	4,5	4,5	4,4

## **Le temps de l'action - recommandations**

Tout au long du symposium, des suggestions ou des recommandations ont été formulées en vue de la mise en œuvre. Nous les avons regroupées sous les thèmes abordés :

### Recrutement

- Campagne de promotion sur les écoles françaises : ses avantages, dont le « vrai bilinguisme »
- Forum sur l'éducation en langue française pour l'ensemble de la communauté
- Sensibilisation des services d'immigration aux droits des ayants droit à l'éducation en français
- Contacts interministériels relatifs à l'immigration et aux ayants droit

### Rétention

- Amélioration de la qualité du français parlé par les enseignants
- Augmentation de la diversité et de la qualité des cours offerts au secondaire
- Accroissement de l'accès aux études postsecondaires en français
  - Élargir l'interprétation de l'article 23
  - Formation à distance et/ou échange de ressources entre les universités

### Accueil des familles exogames et immigrantes

- Trousse et outils produits par Parents for French
- Élaboration de modèles souples d'accueil et d'aménagement linguistique au sein des écoles pour faciliter la communication avec ces familles
- Assouplissement des lignes de conduite administratives en ce qui a trait à la communication dans des langues autres que le français dans les écoles

### Personnel enseignant

- Formation continue sur la diversité culturelle
- Collaboration étroite entre les enseignants et les conseils sur la mise en œuvre de la PAL
- Cours d'appoint en français pour les enseignants
- Réintroduction du test de langue comme critère d'admission à la faculté d'éducation

### Jeunesse

- Mise sur pied d'événements rassembleurs
- Élargir la formation en leadership
- Engagement dans les projets locaux
- Vie culturelle plus active dans les écoles : animation scolaire accrue
- Vie culturelle à l'extérieur de l'école (ex. : liens étroits avec les centres culturels)
- Participation plus étendue à la vie communautaire
- Nouveaux arrivants : système de pairs, élèves-guides, journées multiculturelles

- Élargissement de la formation en leadership à un plus grand nombre d'élèves

Élargissement de l'espace francophone

- Accroissement des services en français
- Augmentation des services pour la petite enfance
- Continuum de l'éducation en français de la petite enfance aux études postsecondaires (actualisation de l'article 23)
- Sensibilisation des ayants droits et des francophiles aux atouts de l'école française : sensibilisation des ministères concernés et plan de communication
- Accentuation de la communication pancanadienne : échange de ressources et leadership commun

Partenariats communautaires :

- Définition plus précise de la nature des partenariats communautaires et planification de la concertation